

„ une soldatesque licencieuse & grossiere. . . .  
 „ Je rends justice à l'extrême fertilité de l'E-  
 „ gypte, à la variété de ses produits, à l'a-  
 „ vantage de sa population pour le commer-  
 „ ce; je conviens que l'Egypte est peu sujette  
 „ aux intempéries qui font manquer nos ré-  
 „ coltes, que les ouragans de l'Amérique y  
 „ sont inconnus, que les tremblemens, qui  
 „ de nos jours ont dévasté le Portugal &  
 „ l'Italie, y sont très-rares, quoique non sans  
 „ exemple; je conviens même que la cha-  
 „ leur qui accable les Européens, n'est pas  
 „ un inconvenient pour les Naturels: mais  
 „ c'en est un grave que ces vents meurtriers  
 „ du Sud; c'en est un autre que ce vent de  
 „ Nord-Est qui donne des maux de tête  
 „ violens; c'en est encore un que cette mul-  
 „ titude de scorpions, de cousins, & sur-tout  
 „ de mouches, telle, que l'on ne peut manger  
 „ sans courir risque d'en avaler. . . . Que si  
 „ la pensée se porte à l'horison qu'embrasse  
 „ la vue, elle s'effraie de n'y trouver que  
 „ des déserts sauvages, où le voïageur égaré,  
 „ épuisé de soif & de fatigue, se décourage  
 „ devant l'espace immense qui le sépare du  
 „ monde: il implore en vain la terre & le  
 „ ciel; ses cris perdus sur une terre rase ne  
 „ lui sont pas même rendus par des échos;  
 „ dénué de tout, & seul dans l'univers, il  
 „ périt de rage & de désespoir \* devant une  
 „ nature morte, sans la consolation même  
 „ de voir verser une larme sur son malheur.  
 „ Ce contraste si voisin est sans doute ce

\* Cela  
 n'est pas  
 bien philo-  
 sophique &  
 encore  
 moins  
 chrétien.